

La Presse Magazine

SUPPLÉMENT HEBDOMADAIRE

DIMANCHE 3 OCTOBRE 2021 • CULTURE - SOCIÉTÉ - VARIÉTÉS - SPORT

N°1740



ARTISTES EN TUNISIE

**QUÊTE
DE CONSIDÉRATION**

LA PRESSE
GRAPHIQUE

TOUS TRAVAUX PRÉ-PRESSE & IMPRESSION

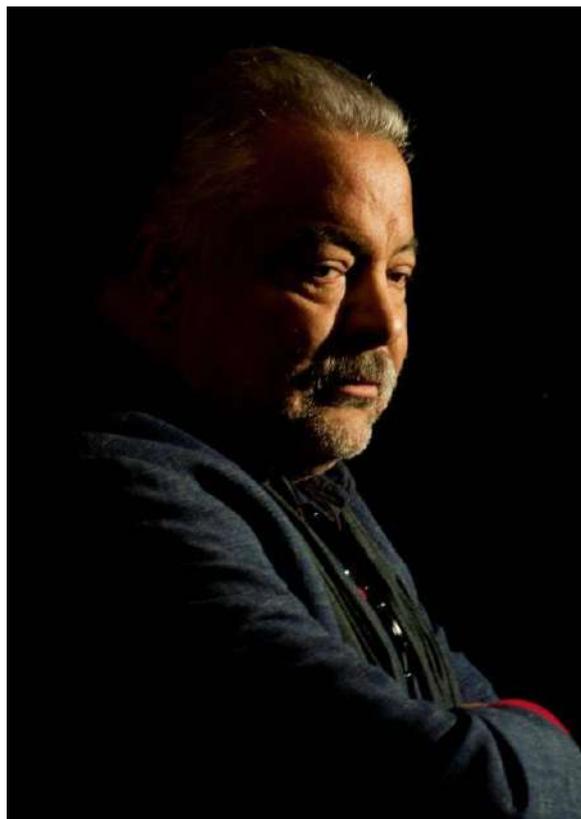
OFFSET / ROTATIVE / CTP

- Publicité ● Infographie ● Impression de journaux, livres, magazines... ● Rédaction
- Conception de maquettes publicitaires ● Dépliants ● Affiches ● Illustrations ● Semainiers
- Cartes de visite ● Cartes de vœux ● Sigles & logos ● Papier à entête
- Calendriers ● Bloc-notes ● Agendas



SOMMAIRE

DIMANCHE 3 OCTOBRE 2021 - N°1740



4 EN COUVERTURE ARTISTES EN TUNISIE QUÊTE DE CONSIDÉRATION

Hommage posthume, disparition médiatisée, valorisation du travail d'un artiste après sa mort, bien plus que de son vivant ou vice versa... L'artiste tunisien subit la reconnaissance du public à des degrés différents. Un public qui le lui rend bien, ou pas... ça reste à voir, et c'est au cas par cas.



6

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE THÉ NOIR : ANTI INFARCTUS ET AVC

8

MODE ET TENDANCE

LES COUPES
ET COIFFURES
DE CHEVEUX
DE LA RENTRÉE



12

ANIMAUX LES ZOONOSES, CES MALADIES TRANSMISSIBLES ENTRE L'HOMME ET L'ANIMAL



La Presse
Magazine

Supplément distribué
gratuitement avec le journal La Presse



PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Nabil GARGABOU

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
DES PUBLICATIONS :

Chokri BEN NESSIR

RÉDACTEUR EN CHEF :

Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :

Samira HAMROUNI

A NOS ANNONCEURS

Nous informons nos chers clients annonceurs que, désormais, le dernier délai de dépôt de leurs annonces dans La Presse- Magazine est fixé au mardi à 13h00. Avec les remerciements de La Presse-Magazine

Edité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

**ARTISTES EN TUNISIE****QUÊTE DE CONSIDÉRATION**

Hommage posthume, disparition médiatisée, valorisation du travail d'un artiste après sa mort, bien plus que de son vivant ou vice versa... L'artiste tunisien subit la reconnaissance du public à des degrés différents. Un public qui le lui rend bien, ou pas... ça reste à voir, et c'est au cas par cas.

Par Haithem HA.

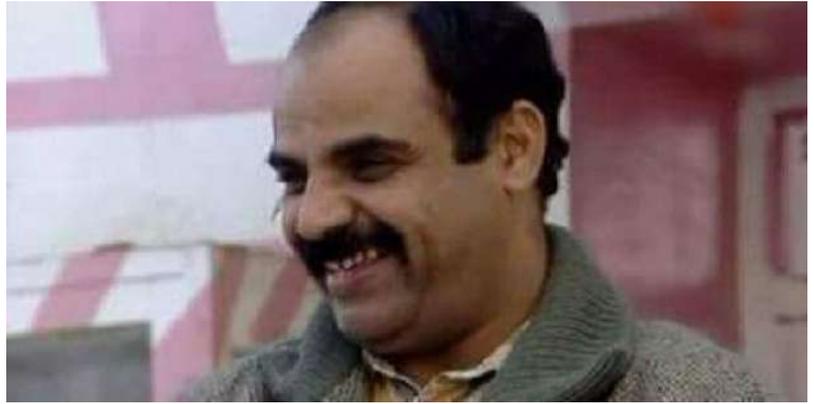
Dans une situation d'extrême précarité, et à l'ère du covid-19 et de ses conséquences économiques, de nombreux artistes tunisiens touchent le fond souvent face à l'indifférence du public et de l'Etat. Les réseaux sociaux permettent à quelques langues lambda de se délier, mais est-ce assez ? Dénoncer en masse sans changement réel, est-ce utile ? Souvent, ce sont des artistes piliers de la scène culturelle et artistique qui se retrouvent mal-

menés pour des raisons souvent économiques et en l'absence d'un statut de l'artiste solide. En retour et malgré la détresse, autorités et public peinent à réagir à temps et à être impactants. Souvent, ces sommités disparaissent et s'effacent dans les oubliettes. Sous d'autres cieux, la célébration d'un artiste se fait en grandes pompes de son vivant, mais aussi en posthume, peu importe ses accomplissements. Dernier cas en date, les artistes Noureddine El Ouerghi et son épouse risquent de

se faire expulser de chez eux par la force, faute d'expiration de bail, d'après un post publié par leur fils sur les réseaux sociaux. L'indifférence de l'Etat reste affligeante et les réactions flambent sur Internet, sans suivi. Une ingratitude vécue par certains.

En effet, pour les hommages posthumes en cas de décès et pour entretenir le travail d'un artiste après sa disparition, c'est une toute autre paire de manches ; à l'instar d'artistes qui tombent dans les oubliettes ou dont la dispari-

tion interpelle peu, d'autres continuent d'exister autrement dans la mémoire collective. L'Etat rend hommage, organise des funérailles en grandes pompes, comme ceux tenus à la mémoire de Naâma, à la Cité de la culture. Des décès qui font les choux gras des médias pendant un moment, mais qui s'effacent dans le temps... ou qui continuent à vivre sous d'autres formats. Sofiane Chaari, grande sommité du petit écran, décédé brutalement en 2011, hante toujours autant la mémoire du peuple tunisien de par les rediffusions incessantes de «Choufli Hall» et de «Nsbti Laâziza», deux sitcoms populaires. L'icône tunisienne locale alimente souvent les passages médias de ses collègues, à coups de rétrospectives et de citations éphémères le concernant dans des émissions. La famille Nahdi évoque souvent une des siennes, la grande Souad Mahassen souffrant actuellement de problèmes de santé lourds. Un nom connu par le public tunisien à côté d'autres valeurs sûres qui surgissent à travers un hommage singulier, et dans une initiative personnelle provenant de ses proches, c'est possible : lors des JCC 2020, dans son court métrage, Hélène Catzaras, artiste, rend hommage à son compagnon de toujours, feu Ahmed Snoussi. La réalisatrice du film, Sonia Chamkhi, est revenue sur la carrière fulgurante de ce grand acteur tunisien en s'adressant à sa femme. Une manière singulière de le garder en mémoire. Des documentaires à la



mémoire d'un artiste marquant et le public et le secteur audiovisuel ou celui du cinéma.

Ailleurs, des noms comme le couturier Azzedine Alaïa et la décoratrice, créatrice et féministe tunisienne Leïla Menchari, jouissent d'une réputation internationale irréprochable. La Tunisie leur a accordé pourtant des hommages posthumes timides, très loin d'être à la hauteur de leurs noms et de leurs carrières. En contrepartie, cela expliquerait peut-être des raisons souvent personnelles qui les ont poussés à faire carrière ailleurs et ont tourné complètement le dos très tôt à leur pays natal. D'où l'intérêt de questionner l'art posthume, très présent à l'étranger...

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

THÉ NOIR : ANTI INFARCTUS ET AVC

Par D.B.S.

Certains le boivent immanquablement tous les jours, non seulement par appréciation de son goût unique mais aussi pour avoir le tonus nécessaire pour la journée. Le thé noir fait partie des habitudes alimentaires de bon nombre de Tunisiens. Bien qu'il ne soit pas préparé comme il se doit et bouillonne longtemps au fond de la théière, il représente néanmoins une panoplie de bienfaits sur la santé.

Les feuilles de thé noir, tout comme celles du thé vert, sont extraites de la plante appelée « Caméllia sinensis ». La seule différence qui réside entre les deux variétés revient à la fermentation et à l'oxydation des feuilles du thé noir, et ce, afin de conférer à ce thé tout ce qu'il a de spécial notamment sa saveur et sa couleur. Riche en antioxydants dits « polyphénols », le thé noir contient aussi du sodium, des protéines ainsi que des glucides.

A l'instar de tout produit naturel, le thé noir possède plusieurs vertus. En effet, son impact antioxydant, lequel revient aux polyphénols qu'il contient, agit salutairement sur le fonctionnement des vaisseaux sanguins. Luttant contre le dysfonctionnement vasculaire, les polyphénols préviennent ainsi et les maladies cardiovasculaires et les AVC. Par ailleurs, le thé noir est recommandé contre le mauvais cholestérol, premier responsable des infarctus.

D'un autre côté, ce breuvage savoureux est préconisé contre les troubles intestinaux. Véritable anti-inflammatoire naturel, il soulage les désagréments intestinaux et use même de sa teneur en tanins pour lutter contre la diarrhée.

Enfin, le thé semble avoir un effet salubre sur la santé féminine en particulier dans la mesure où il contribue au ralentissement de la croissance des cellules cancéreuses et en particulier chez les femmes atteintes du cancer du sein. En effet, les théaflavines présentes dans le thé détruisent les cellules anormales avant qu'elles ne se transforment en cellules cancéreuses.

Cela dit, il est recommandé de consommer le thé noir avec modération, et ce, afin d'éviter le risque d'addiction ainsi que des éventuelles aigreurs d'estomac en cas d'excès.

* Source : www.consoglobe.com



**LES COUPES ET COIFFURES
DE CHEVEUX DE LA RENTRÉE**

Une coupe au carré, une grosse tresse ou des couettes pour les plus petites... sont des coiffures incontournables et jamais démodables. Elles sont bien adaptées pour la saison par leur côté esthétique et protecteur. Les coiffures tendance de la saison automnale peuvent être sur toutes les têtes cette saison, de 7 à 70 ans...

Par HÉLA SAYADI

Les vacances sont finies, la plage, le soleil, la mer et les cheveux ondulés ou bouclés, coiffures essentiellement estivales, ont laissé la place à d'autres adaptées à la saison automnale et à la rentrée ! les tresses, les couettes pour les petites filles écolières et même les collégiennes et lycéennes, l'indémoudable carré mi-long ou court pour les trentenaires et autres. Dans ce numéro, on va voir comment se coiffer les cheveux pendant la saison hivernale, être toujours au top, élégante et fashionista mais aussi gagner du temps pour se faire coiffer correctement avant de sortir pour aller à l'école, à la faculté, au bureau...

C'est la rentrée et, pour se faire belle, changer son look et démarquer une nouvelle année, on opte pour des coiffures très pratiques et simples pour les petites filles écolières qui leur permettront de bien protéger leur chevelure contre les agressions extérieures tels le vent et la poussière mais surtout de gagner beaucoup de temps afin de se coiffer avant de sortir de chez soi pour rejoindre l'école, surtout pour toutes celles qui ont une longue chevelure telle celle de Raiponce !

Leurs mamans chéries peuvent bien gâter leurs fillettes en réalisant des couettes, ou des petites nattes qui permettent tout d'abord d'avoir une jolie coiffure attirante mais aussi de protéger les cheveux qui, généralement, pendant la période automnale, commencent souvent à tomber et éviter aussi la casse. Pour réaliser ces coiffures on peut s'inspirer d'internet pour apprendre comment nouer les tresses, et en choisissant le modèle que l'on veut, de grosses vanilles ou de petites nattes que l'on peut garder pendant des semaines sans courir le risque



d'avoir des cheveux fragilisés.

Les mamans qui veulent aussi gâter leurs petites filles peuvent aussi opter pour les queues de cheval, en les ornant avec de jolis rubans, les laisser libres ou bien faire une grosse tresse attachée avec un joli élastique.

Quant à l'indémoudable coupe carrée, elle a un atout principal c'est qu'elle peut être adaptée à toutes les têtes, tout âge confondu. Même les fillettes peuvent bien la porter. Classique et très classe aussi, le carré court permet tout d'abord de se débarrasser des cheveux cassés et fourchus durant la saison estivale et donner un nouveau coup de fraîcheur à la chevelure. Les étudiantes, fonctionnaires... peuvent bien jouer sur les nouvelles tendances, adopter le carré pixie, ou la coupe carrée dégradée qui permet de jouer sur les longueurs et le volume.

Côté coloration, et pour changer son look et donner un peu de fraîcheur à son teint, on peut miser cette saison sur le brun, toujours tendance et d'actualité, une couleur bien adaptée à la saison qui permet de donner un coup d'éclat

au teint mais les plus audacieuses peuvent essayer d'autres couleurs plus attirantes telles que le blond très clair, voire du gris, sinon il y a aussi les tendances de la couleur orange et pêche.

Pour celles qui veulent avoir un look sage, style bcbg, elles peuvent essayer le carré lisse, court ou mi-long avec une couleur au naturel. Chacune adoptera la couleur qui va avec le ton de son teint, et elle peut aussi varier le style de la coiffure, tantôt un carré lisse, tantôt ondulé au naturel pour avoir à chaque fois un style différent suivant le style vestimentaire ou le look qu'elle veut adopter ce jour-là.

Les tresses sont faciles à réaliser, idem pour le coiffage de la coupe au carré, cela vous épargnera beaucoup de temps à perdre et vous resterez toujours stylée et à la pointe de la mode.

Alors amusez-vous à réaliser de jolies tresses et coiffures à vos petites filles, en les ornant avec des pinces, des rubans, des élastiques pailletés ou colorés, sinon adoptez la coupe au carré qui va à tous les âges et à tous les types de cheveux et le tour est joué !

JARDINER EN AUTOMNE



Récolter, nettoyer, semer, planter... Zoom sur les travaux à effectuer au jardin avant l'arrivée de l'hiver.

LE POTAGER

L'heure des dernières récoltes a sonné pour de nombreux fruits et légumes. En cas d'excédents, il va falloir s'activer en cuisine pour réaliser confitures, compotes, sauces, bocaux... ou surgeler le tout ! Les légumes-racines et les légumes-feuilles peuvent rester en terre mais on veillera à stocker poires, pommes, pommes de terre et cucurbitacées dans un local hors gel, frais et sec.

Profitez des planches libérées au potager pour aérer la terre à l'aide d'une fourche bio, faire un apport de fumier ou de compost puis semer un engrais vert ou pailler. L'idée est de ne pas laisser la terre nue pour éviter qu'elle soit lessivée par les pluies et limiter la croissance d'adventices. Si vous souhaitez pro-

fiter des légumes du jardin en hiver, c'est le moment de semer salades d'hiver, navets, choux, poireaux... et de planter les fraisiers pour l'été prochain.

AU JARDIN D'ORNEMENT À L'AUTOMNE

Opération grand nettoyage sur la pelouse, dans les massifs et les allées ! Tout au long de l'automne, il vous faudra ramasser les feuilles mortes, à recycler dans le compost ou sous forme de paillis. L'automne est aussi l'occasion de sortir les outils pour tailler les arbres, arbustes et haies. Une fois broyés, branches et déchets verts pourront servir de paillis ou venir enrichir le compost.

Dans les massifs, l'automne est la bonne saison pour tailler vos

rosiers et en planter de nouveaux. C'est aussi le moment de mettre en terre les bulbes de printemps et de semer les bisannuelles et quelques annuelles comme les pensées, les pavots et les nigelles.

Avant les premiers froids hivernaux, il vous faudra rentrer ou protéger vos jardinières et potées qui craignent le gel.

AU VERGER À L'AUTOMNE

Outre la récolte des fruits et la taille des arbres, l'automne est la saison de plantation des fruitiers. Procédez en novembre, comme le dit le dicton «tout arbre prend racine». Plantez vos arbres à racines nues dans un trou large dans lequel vous aurez placé un tuteur. Pralinez les racines, couvrez de terre, arrosez pour éviter les bulles d'air et paillez.



Le point de greffe doit se trouver au niveau du sol. Si vos arbres ont été malades, vous pouvez procéder à un traitement préventif à la bouillie bordelaise juste après la chute de leurs feuilles. Vous réitérerez l'application au printemps, avant l'apparition des premiers bourgeons.

Source : www.jardiner-malin.fr

LES ZONNOSES, CES MALADIES TRANSMISSIBLES ENTRE L'HOMME ET L'ANIMAL

Les zoonoses regroupent l'ensemble des maladies et des infections qui se transmettent des animaux vertébrés à l'homme et vice versa. Les pathogènes en cause peuvent être des bactéries, des virus, des parasites ou des champignons.

Par Dr Inès BEN AMARA



La transmission de ces maladies se fait soit directement lors d'un contact entre l'animal et l'être humain, soit indirectement par voie alimentaire ou par l'intermédiaire d'un vecteur tel que les insectes ou les rongeurs.

D'après l'Organisation mondiale de la santé animale, 60% des maladies infectieuses humaines sont zoonotiques ! On cite, ci-dessous, les zoonoses les plus graves qu'il ne faut pas prendre à la légère et dont la prévention est primordiale :

LA TEIGNE

La teigne est une affection contagieuse de la peau des animaux et qui est provoquée par des champignons microscopiques. Les enfants et les adultes, qui souffrent d'une baisse de l'immunité, se contaminent par contact direct avec l'animal porteur de la spore, ou indirectement par contact avec des objets, des murs ou des sols infestés de spores.

La teigne du chien se manifeste chez l'homme par des lésions qui se rencontrent principalement sur les régions du corps en contact fréquent avec les animaux : mains, poignets, bras, cou et visage.

Le traitement chez l'homme, comme chez l'animal, neces-

site des soins locaux parfois complétés de traitements systémiques d'une durée de trois semaines à un mois pour pouvoir rompre le cycle de la spore. Mais l'homme contaminé doit consulter de préférence un dermatologue afin de recevoir un traitement adapté. L'environnement de l'animal doit être traité soit par aspiration rigoureuse soit par nettoyage avec de l'eau et du savon de Marseille ainsi qu'une désinfection avec de l'eau oxygénée.

LA RAGE

La contamination chez l'homme, comme chez l'animal, se fait par morsure ou plus rarement par griffure profonde. Chez l'animal, les symptômes apparaissent souvent en quelques jours, très exceptionnellement après 45 jours. Ils se manifestent par des changements de comportements tel qu'une agressivité exagérée ou au contraire une apathie, et le symptôme le plus évocateur est l'incapacité à déglutir d'où l'animal commence à baver.

Tout chien ou chat ayant mordu un humain doit rentrer dans le protocole de « surveillance mordeurs » qui consiste en 3 visites chez un vétérinaire puis une évaluation par un vétérinaire expert. Et si vous craignez d'avoir été contaminé par morsure ou griffure, nettoyez la plaie avec de l'eau et du savon de Marseille pendant plusieurs minutes

et ne pas utiliser un antiseptique contenant de l'alcool puisqu'il fera propager davantage le virus. Puis, contactez très rapidement un centre de traitement et de vaccination antibiotiques au sein de l'Institut Pasteur.

LA LEPTOSPIROSE

La leptospirose est une maladie potentiellement grave, due à une bactérie, dont le rat est le principal réservoir. C'est une maladie professionnelle ou de loisir, elle se contracte dans les plans d'eau contaminés ou auprès d'animaux atteints ou porteurs sains. L'incubation de la leptospirose chez l'homme est de 10 jours en moyenne, et les premiers symptômes évoquent un syndrome grippal avec des signes digestifs. Les symptômes varient ensuite en fonction des organes touchés; on distingue : une atteinte rénale, hépatique, pulmonaire, cardiaque ou neurologique. Le traitement se fonde sur une antibiothérapie ciblée.

LA PASTEURÉLLOSE ET LES INFECTIONS PAR DES GERMES ANAÉROBES

Les morsures de chats, chiens et lapins peuvent être à l'origine d'infections locales se traduisant par des suppurations, des cellulites ou des abcès. Elles sont dues à des germes anaérobies présents dans la bouche des animaux. L'infection à pasteurelles produit souvent des symptômes inflammatoires importants : chaleur, rougeur et douleur pouvant aboutir à des atteintes ostéoarticulaires si elle n'est pas bien soignée.

Chez le chat, le chien et le lapin, la pasteurellose est le plus souvent asymptomatique. Donc, en cas de morsure, il convient de nettoyer longuement la plaie avec de l'eau et du savon de Marseille et bien mousser pour faire pénétrer l'oxygène dans la plaie.

En cas de douleur, rougeur ou chaleur au niveau de la morsure, il est important de contacter rapidement un médecin afin de mettre en place une antibiothérapie bien adaptée.

L'ÉCHINOCOCCOSE OU L'HYDATIDOSE



Les échinocoques sont des vers plats des chiens, des renards et plus rarement des chats.

Les formes adultes ne sont pas dangereuses pour ces animaux mais leurs transformations en œufs, rejetés avec les déjections, peuvent être à l'origine d'une maladie très grave

chez l'homme qui est le « kyste hydatique ».

Les chiens se contaminent en mangeant des abats non cuits de moutons contaminés. Les humains eux ingèrent les œufs en mangeant des légumes souillés par les matières fécales des chiens contenant les larves d'échinocoques, ou par contact direct avec des chiens infestés, en portant à la bouche des mains non lavées.

Chez les humains, les larves d'échinocoques gagnent les organes internes et y forment des kystes au niveau du foie et des poumons en comprimant et en détruisant les tissus

avec de graves conséquences.

LA MALADIE DES GRIFFES DU CHAT

Elle est due à une bactérie, qui contamine les chats par l'intermédiaire des puces.

Cette bactérie se multiplie dans l'appareil digestif des puces et survit plusieurs jours dans leurs déjections.

La contamination se fait par les griffes du chat infestées par des déjections de puces. En fait, la lésion des griffades permet d'ouvrir une brèche dans la peau, pouvant ainsi laisser passer la bactérie.

Chez l'homme, la maladie commence par des lésions cutanées : papules et vésicules avant d'évoluer en symptômes généraux tel que fatigue et fièvre associées à une augmentation du ganglion drainant la zone de griffure. Cette maladie est bénigne et régresse en 1 à 4 mois. Et sa prévention passe essentiellement par un traitement efficace et constant contre les puces pour les chats.

LA TOXOPLASMOSE



Elle est due à un parasite *Toxoplasma gondii*. Il atteint les animaux et finit par parasiter l'organisme de l'homme. Ce parasite est principalement transmis par les chats par les excréments mais il peut être aussi transmis par l'ingestion de viande contaminée mal cuite.

Seuls les chats chassant à l'extérieur des oiseaux et des souris sont responsables de la transmission de la maladie. Ainsi, un chat d'appartement qui ne sort pas ne transmet pas la toxoplasmose.

Si la toxoplasmose est bénigne pour une personne en bonne santé, elle peut être dangereuse pour la femme enceinte, le fœtus et les personnes immunodéprimées. La toxoplasmose n'est dangereuse chez la femme enceinte que lorsqu'elle est infectée pour la première fois et qu'elle n'a pas encore fabriqué d'anticorps anti Toxoplasmes.

LA TUBERCULOSE

C'est une maladie infectieuse liée à une bactérie du genre *Mycobacterium*. Cette maladie contagieuse est connue depuis l'antiquité. Et les plus pathogènes pour l'espèce humaine sont *Mycobacterium tuberculosis* et *Mycobacterium bovis*.

L'homme contracte en général le bacille tuberculeux auprès d'une personne malade, néanmoins, les animaux atteints peuvent aussi le contaminer. Ainsi une tuberculose à *Mycobacterium bovis* est souvent le signe d'une maladie contractée auprès des bovins.

L'homme s'infecte par inhalation du bacille ou par le lait ou viande mal cuite contenant le bacille.

NABIL KALBOUSSI, ANCIEN MILIEU DE TERRAIN DE L'USM

«MON PÈRE A FINI PAR ÉPROUVER DE LA FIERTÉ»

En ce temps-là, rares étaient les parents qui acceptaient de voir leur progéniture «perdre leur temps dans la pratique de disciplines sportives qui ne rapportent rien». Nabil Kalboussi a longtemps joué en catimini, à l'insu de son père. Avant que celui-ci ne découvre le pot aux roses. Une fois la mèche éventée, Am Néji, menuisier-ébéniste à Sousse, en devint tout fier en découvrant combien le pivot aux tirs missiles sur balles arrêtées était adulé et respecté par le Tout-Monastir. Récit de ces années héroïques du foot où tout était arraché au forceps. Y compris la reconnaissance et la sympathie des gens.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

NABIL KALBOUSSI, TOUT D'ABORD, SACHANT QU'EN VOTRE TEMPS, LES PARENTS ÉTAIENT RÉTICENTS DE VOIR LEURS ENFANTS S'INSCRIRE DANS UNE ASSOCIATION SPORTIVE, LES VÔTRES VOUS ONT-ILS ENCOURAGÉ À PRATIQUER LE SPORT DE HAUT NIVEAU ?

Pas du tout. Mon père Néji, menuisier ébéniste à Sousse, n'aimait pas le foot que j'ai dû pratiquer, du moins au début, à son insu, presque en catimini. Je faisais le trajet jusqu'au stade à pied puisque j'habite au quartier Stah Jabeur, au centre-ville, près de la plage. Jusqu'au jour où les amis de mon père à Sousse lui parlèrent de moi, car j'évoluais désormais dans la catégorie seniors. Il en éprouva de la fierté. Un jour, il me demanda même de l'emmener au stade pour me voir jouer. Eh bien, il n'a rien compris car il était myope. Quant à ma mère Zohra, elle me couvait en quelque sorte. Nous étions neuf dans la famille: sept garçons, et deux filles, tous des sportifs. Mon frangin Ridha, décédé il y a cinq ans, a évolué à la fin des années 1960 avec les Merchaoui, Ali Sekma, Mahfoudh Benzarti... De leur côté,

Kamel et Samir ont appartenu à la Sogitex de Monastir. Par la suite, Kamel allait jouer durant trois ans avec moi à l'USM.

EST-CE UN AVANTAGE DE COMPTER UN FRÈRE À SES CÔTÉS ?

Pas vraiment. Kamel était mon aîné de huit ans. On ressent une certaine gêne vis-à-vis d'un frère aîné: dans les vestiaires, à l'hôtel... Eh bien, lorsque Faouzi Benzarti me confie le poste de pivot, je remplace en cours de jeu justement mon frère Kamel, quelqu'un de très athlétique. Cela se passait contre l'EST, et nous l'avions emporté (4-1), dont deux buts justement de Kamel.

AVEZ-VOUS TOUJOURS ÉTÉ PIVOT ?

J'ai toujours évolué au milieu du terrain. Alors que j'étais régisseur, notre entraîneur Amor Dhib m'a demandé un jour, contre le Club Africain, de faire le pivot afin de marquer de près Lotfi Rouissi. A vrai dire, je n'étais pas très chaud pour le faire. Résultat: on a pris trois buts. Mais c'est Faouzi Benzarti qui m'a définitivement convaincu d'évoluer en tant que demi défensif. «Vous ne devez pas laisser passer

votre adversaire. S'il le faut, vous le descendez, même si c'est votre coéquipier !», m'a-t-il prévenu en rigolant. Comme j'étais du genre à appliquer scrupuleusement les consignes, eh bien je ne m'étais point gêné pour investir dans mon jeu un engagement physique total.

VOUS VOUS ÊTES RENDU CÉLÈBRE PAR VOTRE ADRESSE DIABOLIQUE SUR LES BALLES ARRÊTÉES. D'OÙ VOUS VIENT CETTE SCIENCE DES COUPS FRANCS ET DES CORNERS ?

Tout jeune, notre entraîneur Lotfi Benzarti me prenait tout seul à la fin de chaque séance d'entraînement pour un «supplément» consacré à travailler et répéter les gestes les plus importants et difficiles dans le foot, dont les balles arrêtées. Que ce soit sur corner ou sur coup franc, j'étais le grand spécialiste: tirs croisés, brossés, passes décisives, tout y passait. Si Lotfi m'a appris les mille et un secrets du lob. Tout est question de personnalité et de confiance. Quand je prends la balle au point du coup franc, je me dis que je vais la mettre dedans. Confiance, prise de risques maxi-



male, effet de suggestion: le facteur mental compte énormément. J'étais capitaine et leader du groupe. Il y a, par contre, des joueurs qui manquent de confiance. Dès qu'on leur demande de tirer un coup franc à la limite des 16,50 m, c'est comme si vous leur aviez mis une bombe entre les mains. Si mon coéquipier Adnène Laâjili a pu terminer meilleur buteur du championnat national 1986-87 avec 14 réalisations, c'est en grande partie grâce à mes assists. Sept ou huit cette année-là.

COMMENT ÊTES-VOUS VENU AU FOOTBALL ?

L'entraîneur des minimes, Hedi Merchaoui, m'a repéré dans un match de quartier. En 1976, alors que j'étais minime, j'ai signé ma première licence en faveur de l'Union Sportive Monastirienne. Et c'est Lotfi Benzarti qui m'a promu avec les seniors. Je venais d'inscrire trois buts dans un match juniors perdu (5-3) contre l'Espérance Sportive de Tunis au Zouiten. Notre président, Abdelwahab Abdallah, qui assistait au match, a demandé à l'entraîneur ce que je faisais encore avec les juniors. Il a demandé à ce que je sois promu illico presto parmi les seniors.

VOUS ÉVOQUEZ TOUT À L'HEURE L'ENFANT DE MONASTIR, LE DOYEN DES TECHNICIENS TUNISIENS EN ACTIVITÉ, FAOUZI BENZARTI. C'ÉTAIT QUEL GENRE ?

En fait, j'ai connu plusieurs entraî-

neurs. Chez les jeunes, Hedi Merchaoui, un grand éducateur, Hedi Gdouda... Lotfi Benzarti m'a lancé dans le grand bain. Chez les seniors, les Allemands Dieter Schulte, Gerhard Wolfgang et Manfred Honer, l'Algérien Abdelhamid Zouba, les Français Jean-Pierre Brucato et Dominique Bathenay, Ameer Hizem, le Yougoslave Radojica Radojicic, le Russe Alexandre Chteline... Mais c'est incontestablement Faouzi Benzarti qui m'a marqué le plus. C'est le meilleur. D'ailleurs, ce n'est pas faire injure aux autres coachs que j'ai connus que de dire qu'ils étaient un cran derrière F.Benzarti qui m'a vite fait confiance en tant que relais entre lui et les joueurs puisque j'étais capitaine. Il a innové en installant le pressing, et exigeait de nous tous, gardien de but compris, une implication totale dans une action de jeu. Il voit très loin, et éprouve à chaque instant le besoin de ressentir l'adhésion totale de ses joueurs. Tout le monde sait qu'il s'énerve très vite, et beaucoup. Un jour, constatant que nous peinions à appliquer son pressing, il trança en nous lançant: «Ce que fait votre capitaine Kalboussi, eh bien, vous l'appliquez. Vous devez l'imiter, c'est tout !». En effet, parfois, on a l'impression qu'il exige du joueur davantage que ce que celui-ci peut faire. Peut-être ne réussit-il pas toujours à communiquer ses idées. Toutefois, ses choix sont gagnants, et cela a beaucoup d'importance pour grandir aux yeux

de ses joueurs. Il sait emporter la sympathie des joueurs qu'il aime vraiment. Si l'un d'eux se trouve dans le besoin, il n'hésite pas à l'aider de son propre argent. Sur le terrain, il devient toutefois fort exigeant. On ne le reconnaît plus tellement il s'emporte, s'énerve et s'excite parfois même au-delà du raisonnable.

N'AVEZ-VOUS JAMAIS EU ENVIE DE L'IMITER EN CARESSANT UNE CARRIÈRE D'ENTRAÎNEUR ?

Si. Par la suite, j'ai du reste regretté de n'avoir pas embrassé une carrière de technicien. Nous devions suivre, notre latéral droit Habib Bouzgarrou et moi-même, un stage de formation d'entraîneurs à l'Institut des sports de Sfax. Toutefois, Habib y a renoncé au tout dernier moment. Il était du genre qu'on ne dérange pas facilement. Pourtant, cela aurait pu constituer le point de départ d'une carrière d'entraîneur. Et qui sait !

AVEZ-VOUS JAMAIS ÉTÉ DIRIGEANT ?

A deux reprises. D'abord, en 1995-96, lorsque le club a chuté en division 3, et s'est retrouvé subitement lâché par ses enfants. De dépit, plusieurs supporters étaient allés jusqu'à appeler à dissoudre la section football. Il faut dire que Habib Allègue a eu le courage de présider l'USM à un moment aussi pénible. Les anciens joueurs étaient revenus l'aider dans cette tâche ingrate. ▶

► Nous avons commencé par installer une bonne ambiance, et lancer dans le grand bain les enfants du club, dont Jawhar Mnari. L'entraîneur Salah Gueddiche a rajeuni l'effectif. Bref, nous avons relevé le défi, faisant revenir l'USM en L1 en à peine trois saisons. J'étais revenu une autre fois au moment où le club sortait d'une phase aller désastreuse. Abdelwahab Abdallah donnait alors les consignes à partir de Tunis sans toutefois être officiellement président du club.

VOUS RAPPELEZ-VOUS DE VOTRE MEILLEUR MATCH ?

Oui, face au Stade Tunisien (victoire 3-1). J'ai inscrit des 30 mètres un très joli but qui a été sélectionné troisième meilleur but de la saison après ceux d'Adel Sellimi contre le CAB, et de Zoubair Beya.

ET QUEL EST VOTRE MEILLEUR SOUVENIR ?

Notre victoire (1-0) à Sfax contre le SRS dans un match capital pour notre maintien.

ET LE PLUS MAUVAIS ?

J'allais être convoqué en sélection par Youssef Zouaoui qui a même demandé à mon coéquipier Habib Bouzgarrou de m'avertir afin que je puisse me préparer pour une prochaine convocation. Malheureusement, j'ai été expulsé quelques jours plus tôt par Naceur Kraiem dans un match contre l'EST. Nous menions alors (1-0). Ali Ben Neji n'arrêtait pas de me tirer par le maillot. Enervé, je lui ai donné un coup de coude. Cela m'a valu une suspension de cinq matches. Adieu mes rêves de sélection !

QUELLE ÉTAIT VOTRE IDOLE ?

Tarek Dhiab. J'ai joué contre lui durant quatre ou cinq saisons. C'était le moteur de l'Espérance de Tunis qui dégagait beaucoup de confiance et de sérénité et savait communiquer ces qualités à ses copains.

A VOTRE AVIS, QUEL EST LE MEILLEUR JOUEUR TUNISIEN DE TOUS LES TEMPS ?

Hamadi Agrebi. Malheureusement, je n'ai pas beaucoup joué contre lui. En 1987-88, nous devions jouer contre le CS Sfaxien dans un stade Mhiri archicomble. Tout le monde était là pour voir Agrebi qui venait de renoncer à prendre sa retraite

définitive. Notre entraîneur Amor Dhib m'a demandé de le marquer. Eh bien, chaque fois où il prenait le ballon, il me fallait laisser trois ou quatre mètres de distance par rapport à lui. Autrement, bonjour les dégâts ! Il vous rend la risée des spectateurs tellement il est techniquement capable des gestes les plus invraisemblables.

ET LE MEILLEUR JOUEUR DE L'HISTOIRE DE L'USM ?

Bouraoui Jemmali. Il faut dire que je n'ai pas vu jouer les Mahfoudh Benzarti ou Nouri Hmila dont on cite souvent les noms. Par contre, Jemmali, je le connais suffisamment.

AU BOUT DU COMPTE, QUE VOUS A DONNÉ L'USM ?

Financièrement, pas grand-chose. Notre prime la plus importante était de l'ordre d'un millier de dinars, perçue pour toute l'opération maintien. Il nous fallait gagner nos quatre derniers matches pour échapper au purgatoire. Eh bien, nous l'avons fait: victoires 3-2 à Béja, 1-0 contre le SRS à Sfax, 2-0 face à l'ESS et 5-3 devant le COT. Mais l'USM m'a donné une chose qui ne s'achète pas: l'amour des gens qui apprécient chez leurs favoris tant de générosité et de don de soi. Il est vrai que nous avons énormément sacrifié. Faouzi Benzarti nous soumettait régulièrement à de longs rassemblements d'une dizaine de jours à Jebel El Oust, un coin qui ressemblait alors au bout du monde. Une fois, alors que nous luttions pour le maintien, nous avons perdu contre l'ESS à Sousse (3-1). Je n'étais pas en forme, ce qui peut arriver à tout le monde. De dépit, Benzarti a démissionné. Néjib Kahna, Jalel Maghrebi et moi-même étions allés chez lui pour le prier de revenir. Il venait alors de se marier. Je me rappelle qu'il a pleuré à chaudes larmes, accédant finalement à notre requête. Une autre fois, la rumeur a enflé à Monastir: elle laissait entendre qu'on nous a vus à Sousse dîner, le gardien Mhalla et moi-même, avec Abdelmajid Chetali et Faouzi Benzarti, qui était alors à la tête de l'ESS. Nous avons perdu (2-1). Mhalla a pris un but entre les jambes. On nous a accusés d'avoir «vendu» le match. J'ai dû raccrocher à 29 ans à cause de ces bobards vraiment ingrats et indignes. Dieu merci, j'ai tout donné à mon club. Durant mes douze ans

de carrière avec les seniors, l'USM n'a jamais connu la relégation en L2.

QUE FAITES-VOUS DANS LA VIE ?

Je suis agent de Tunisair depuis 1982. Bientôt, je prendrai ma retraite.

PARLEZ-NOUS DE VOTRE FAMILLE.

En 1987, j'ai épousé Henda, qui est la cousine de feu Moncef Tabka, notre ancien keeper international. Nous avons deux enfants: Ahmed, commerçant et qui a joué jusqu'à la catégorie écoles avec l'USM, et Yosr.

QUELS SONT VOS HOBBIES ?

J'ai un faible pour les bagnoles. J'ai même ouvert une agence de location de voitures, puis, avec un ami, une salle d'exposition de voitures. J'aime aussi suivre le foot européen sans avoir vraiment un club préféré. J'aime le beau jeu, c'est tout. Je regarde les chaînes françaises. Je joue de temps en temps avec les anciens de l'USM des parties de sixte.

QUE SIGNIFIE POUR VOUS L'ARGENT ?

Un moyen indispensable pour vivre décemment, mais cela n'a jamais été un but.

LA BEAUTÉ ?

Dieu aime le beau

LE BONHEUR ?

Je l'éprouve dans une foi sincère.

LA SANTÉ ?

La chose la plus importante dans la vie. Seul Dieu peut nous la procurer.

ET LA CULTURE ?

Un précieux capital pour comprendre le monde et le vrai sens de la vie.

ENFIN, UN REGRET ?

Un seul, celui de ne pas avoir poussé un peu plus loin les études. Pourtant, à l'école, j'étais un élève très brillant. Certes, il est difficile de concilier études et football de haut niveau. Toutefois, cela réussit à certains, par exemple à mes coéquipiers Othmane Kallala qui est pilote, et Khaled Zrafi qui est directeur de banque. Ils ont donné la priorité aux études, et y ont réussi.

HOROSCOPE

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

Vos nerfs risquent d'être mis à rude épreuve. Vous aurez l'impression que tout ce que vous entreprenez échoue, et cela sera apte à vous mettre le moral au plancher. Célibataire, vous serez soumis à une tentation d'ordre purement physique.

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

L'atmosphère s'apaise. Les peurs, les hésitations qui s'emparent de vous de temps en temps seront totalement neutralisées cette semaine. Vous vous affirmez avec force, surtout dans votre vie sentimentale. A la fois très convaincant et diablement efficace, vous obtiendrez tout ce que vous désirez.

21 MAI AU 21 JUIN



GÉMEAUX

Climat conflictuel. Evitez absolument dans vos conversations les sujets délicats. Le risque d'affrontement et d'éclats de voix sera réel. Vous voilà averti. De toute façon, gardez vos opinions pour vous, n'en faites pas étalage, ne les imposez surtout pas.

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Vous serez sûr de vous ! Ce climat astral aiguïsera votre volonté, précisera vos décisions en renforçant votre détermination. Il vous permettra de lutter avec courage, de réagir promptement, de contrôler vos humeurs et de garder votre calme.

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

Ouvrez votre esprit. Acceptez les précieux conseils de votre entourage familial, au lieu de vous buter. Sur le plan matériel, notamment, vous verrez que certaines suggestions de vos proches sont très judicieuses. Votre entêtement risque de vous amener à commettre des erreurs.

23 AOÛT AU 22 SEP



VIERGE

Il y a du mouvement dans l'air ! Vous ferez preuve d'une énergie peu commune, dépouillée de toute sensibilité inutile. Vous irez de l'avant, creusant les problèmes et portant au grand jour ce qui est caché ou qu'on cherche à dissimuler. Vous travaillerez beaucoup et efficacement.

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

Rendez-vous compte de la nécessité de remettre de l'ordre dans vos finances, d'accumuler des biens et d'assurer matériellement votre avenir. Vous devrez lutter avec une vigueur renouvelée contre vos tendances pessimistes.

SIGNE DU MOIS



BALANCE

23 SEP AU 22 OCT

AMOUR

Saturne sème le doute sur votre Ciel ! En couple, vous hésitez à faire un choix qui vous semble décisif. Pourtant, si vous vous donnez la peine de réfléchir, ce choix vous paraîtra parfaitement évident et inéluctable. Célibataire, grâce à Jupiter, il n'est pas impossible que votre vie amoureuse prenne aujourd'hui une tournure nouvelle et plus agréable que vous ne l'aviez envisagée auparavant.

ARGENT

N'espérez pas faire subitement fortune : ce qui vous attend, c'est une situation financière confortable, en légère hausse par rapport aux semaines précédentes. Il est cependant possible que quelques natifs du premier décan voient leur niveau de vie augmenter considérablement.

SANTÉ

Malgré une bonne résistance de base, vous aurez parfois le sentiment de naviguer dans le brouillard. Lâchez prise, au moins pour un temps, afin de préserver votre énergie et de mieux rebondir.

De belles rencontres en perspective. Ce climat astral vous soutiendra, vous aidant à multiplier les contacts, à rencontrer des gens susceptibles d'être intéressés par vos idées ou vos projets.

23 NOV AU 21 DÉC



SAGITTAIRE

Levez le pied ! Votre situation professionnelle risque de vous accaparer. Il serait sage, cependant, de ne pas trop délaïsser votre famille. Vous seriez le premier à souffrir des remarques de votre conjoint, et du manque de tendresse de vos enfants.

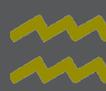
22 DÉC- AU 19 JAN



CAPRICORNE

Les astres vous soutiennent. Ils viendront étayer vos efforts, vous seconder dans vos ambitions. Vous ferez preuve d'un remarquable sens pratique et saurez défendre vos intérêts.

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

Une petite baisse de régime. L'atmosphère astrale inclinera plutôt à la déprime. Faites-vous remonter le moral avec quelques barres de chocolat. Votre santé non plus ne sera pas au top, mais rien de grave, rassurez-vous.

20 FÉV AU 20 MARS



POISSON